



SAMEDI 29 JUIN 2002

STAGE DE FORMATION DES CORDISTES A ST LEU

La culture du travail en hauteur

Commencé il y a maintenant deux semaines, le stage d'initiation et de perfectionnement aux travaux d'altitude organisé par trois entreprises spécialisées s'est achevé hier. Lundi prochain, les participants tenteront leur chance lors de l'examen d'un diplôme reconnu de la profession : le certificat national de qualification (CNQ) – cordiste.

D'un point de vue topographique, la Réunion n'est rien d'autre qu'un gros caillou dans l'océan Indien. D'où la difficulté d'un aménagement général qui nécessite bien souvent des ouvriers spécialisés dans le travail en altitude, les cordistes. Un métier de passion qui comporte des risques. C'est certainement pourquoi les pouvoirs publics entendent prochainement promulguer une nouvelle réglementation plus contraignante qui devrait se substituer à un décret datant de 1965.

C'est sur la base de ce constat que Rocs, Hydrokarst et El Montagne, trois entreprises dédiées aux travaux d'accès difficile, ont entrepris la formation et/ou le perfectionnement d'une partie de leurs salariés triés sur le volet. Les 21 sélectionnés ont, hier, achevé leur stage de quinze jours et s'appêtent à passer l'examen du CNQ – cordiste reconnu par la profession. « Nous avons à la fois des salariés qui viennent des domaines de l'escalade, de la spéléo, et d'autres qui se sont formés sur le tas. Il était nécessaire de standardiser les techniques pour des raisons évidentes de sécurité ».

Standardisation des techniques

« Deux accidents mortels en quinze ans sur l'île, c'est déjà deux victimes de trop. Le risque zéro n'existe pas, mais il s'agit de minimiser les risques au maximum », rajoute son homologue d'El Montagne, René Rivet.

Pour l'occasion, les responsables ont fait appel à un organisme de formation métropolitain, le centre de formation professionnel aux travaux en hauteur (CFPTH).

« D'une manière générale, les stagiaires sont d'un excellent niveau technique et les débutants progressent vite », constate le responsable de la formation dépêché de métropole par le CFPTH, Pascal Bourbon. « Analyse d'ancrage, recensement et analyse des risques, acheminements de charges, secours à personne, nous avons vu ou revu de nombreux points », précise-t-il.

Alexis Plante vient d'intégrer l'effectif d'El Montagne il y a trois mois, mais à cependant suivi la formation. Un bilan très satisfaisant pour ce Portoïse : « C'est une très belle opportunité pour moi détaille-t-il. J'aime les sensations fortes et cette formation m'ouvrira des perspectives d'évolution de carrière très intéressantes au sein de la boîte. »

L.T-T